



Lauréate AWARD 2019
Fatimata Saba

Poste	Ingénieure de recherche
Institution	Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles
Pays	Burkina Faso
MSc	Gestion Intégrée des Ressources en Eau et Environnement, Centre Regional Agrhymet, 2014
Mentor	Prof. Bonzi Coulibaly Yvonne, Directrice Générale, Institut des Sciences (IDS)
Domaine de recherche	Gestion durable des terres.

La préoccupation majeure de Mme Saba est de résoudre les problèmes de fertilité des sols. Ses recherches portent sur la gestion durable des terres, plus particulièrement sur l'utilisation des tiges de coton pour la production de bio-charbon en vue d'optimiser l'effet des nutriments.

Née à Bobo Dioulasso au Burkina Faso, Fatimata Saba a grandi au sein d'une famille nombreuse d'agriculteurs. Son choix de carrière a donc été influencé très tôt. En effet, dans son enfance, les visites des agents techniques d'agriculture ont suscité sa curiosité. Pourtant, dans un premier temps, Mme Saba rêvait d'être sociologue, d'étudier les relations entre le monde urbain et le monde rural. Toutefois, elle s'est vite réorientée vers un domaine qui l'attirait déjà jeune, à savoir l'agronomie. En effet, à son avis, le secteur agricole s'avérait plus intéressant, car il a plus d'impact direct. Pour Mme Saba, la question d'intrant est cruciale, car auparavant plus de la moitié des revenus de la production des paysans était destinée aux achats des intrants. « N'oublions pas qu'en général, les femmes africaines n'ont pas droit à la terre et exploitent souvent les terres les moins fertiles. De surcroît, les engrais sont trop chers. J'ai perçu ces deux éléments comme de l'injustice », dit Mme Saba.

Après des études d'ingénieure en Agronomie à l'Institut du Développement Rural de l'Université Nazi Boni à Bobo Dioulasso au Burkina Faso et un Master en Gestion Intégrée des Ressources Naturelles au Centre Régional Agrhymet de Niamey au Niger, Mme Saba travaille depuis décembre 2014 à la station de Farako-Bâ, de l'Institut de l'Environnement et de la Recherche Agricole (INERA) à Bobo Dioulasso.

En 2017, Mme Saba obtient une bourse de thèse dans le cadre du projet PRD en recherche et développement financé par ARES à l'Université Nazi Boni. Dans le cadre de sa thèse, elle effectue des séjours fréquents de recherche en Belgique, mais ses travaux pratiques se déroulent sur trois sites au Burkina Faso.



Mme Saba fait partie d'un nombre croissant de chercheuses agricoles boursières d'AWARD. AWARD œuvre en faveur d'une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain à travers le renforcement de la production et de la diffusion de recherches et d'innovations agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires afin d'offrir des recherches et des innovations agricoles novatrices, durables et qui tiennent compte de la dimension du genre.

En accordant des bourses personnalisées de deux ans, AWARD s'emploie depuis 2008 à renforcer le leadership des femmes africaines et leurs compétences en recherche dans le domaine des sciences agricoles, les habilitant ainsi à contribuer plus efficacement à l'atténuation de la pauvreté et à l'accroissement de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Pour plus d'informations, consultez www.awardfellowships.org

Ses recherches portent sur la gestion durable des terres, plus particulièrement sur l'utilisation des tiges de coton pour la production de bio-charbon en vue d'optimiser l'effet des nutriments. La préoccupation majeure de Mme Saba est de résoudre les problèmes de fertilité des sols. Pour ce faire, elle se focalise sur la gestion optimale des nutriments (fertilisation à micro-doses). Il s'agit d'une technique de productivité intéressante et peu exigeante en engrais qui permet de doubler les rendements. L'idée est de prendre en compte la diversité des terres pour faire des recommandations. Par ailleurs, Mme Saba travaille également sur la facilitation de la mise en réseau des acteurs de la chaîne de valeur du maïs. Passionnée, elle place l'humain au cœur de sa recherche. Elle collabore avec les collectivités rurales en amont pour les intégrer au processus de recherche, car elle estime que cela permet aux paysans de mieux comprendre et d'agir comme des modèles pour mieux vulgariser et partager les connaissances.

Étant donné que la pauvreté des sols constitue une problématique majeure en milieu agricole, la motivation principale de Mme Saba est d'aider les producteurs à améliorer leur qualité de vie en améliorant la qualité des sols puisque de la qualité des sols en dépend.

Mme Saba aspire à avoir une carrière fructueuse. Pour y parvenir, il faut répondre aux deux conditions qui permettent de gravir les échelons. Premièrement, avoir une approche très pratique de la recherche en privilégiant la recherche-action. Deuxièmement, travailler dans un domaine de recherche qui intéresse les agriculteurs. Il lui semble primordial de tisser des liens étroits avec les paysans pour avoir un retour, « d'être au service des agriculteurs », assure-t-elle. Ainsi, dans son travail quotidien, elle entend, avec beaucoup d'humilité, valoriser le savoir-faire traditionnel des producteurs à travers la transmission de connaissances de part et d'autre.

Mme Saba a appris l'existence de la bourse AWARD par ses collègues de l'INERA. Sa participation au programme d'AWARD sera sans aucun doute bénéfique. Dès les premiers jours de l'atelier de mentorat, sa vision a changé, notamment en ce qui concerne la prise en compte du savoir-faire traditionnel. Dorénavant, elle va s'atteler à intégrer cette approche dans son milieu professionnel, mais aussi au sein des collectivités, car jusque-là ce n'était pas fait. Par ailleurs, AWARD offre des opportunités de renforcement des capacités. Pour une femme africaine chercheur dans un domaine à prédominance masculine, l'insertion n'est pas aisée. Ce programme, d'une part, favorise le développement des capacités de leader. D'autre part, le réseau d'AWARD permet de développer un projet commun, de développer des collaborations, et ouvre de nombreuses portes. En effet, les institutions réputées comme AWARD procurent une plus-value. Enfin, le mentor, agit à titre de modèle, ce qui en soi est un plus.

Pour une chercheuse africaine, les défis à relever sont multiples. Pour Mme Saba, chaque jour représente un défi tant professionnel, que familial. Persévérante et travailleuse, Mme Saba est consciente du fait qu'il faille travailler doublement pour pouvoir prouver sa compétence, tout en faisant preuve de retenue. Selon elle, « les femmes ne peuvent pas tenir les mêmes propos que les hommes sans que ce ne soit mal interprété. Malheureusement, notre société ne permet pas aux femmes d'être naturelles » confie-t-elle.